CONDITIONS:

Dix piastres par an—payables aux mois d'avance.

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que l'intéressé ne soit payé, et à moins que celui qui voudra suspendre son abonnement, n'en ait fait connaître son intention, par écrit au bureau de L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du semestre courant.

Les avis publiés en anglais et en français, à raison d'une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de DIX lignes, ou moins.

Les avis pour le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les feront envoyer.

On prend des abonnemens à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressées à l'Editeur doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

POUR MADISONVILLE ET COVINGTON.

Le bateau-à-vapeur, fin marcheur, **COMPAIN**, capitaine [illegible], partira *de Rail-Road* [illegible] les excursions des dimanches, à 9 heures du matin, et reviendra dans la même soirée. Il partira également du *Rail-Road* tous les mercredis, à 9½ heures du matin, pour Madisonville, et, en remontant [illegible], il ira à un mille de Covington, et sera de retour [illegible] le lendemain (jeudi).

Ce bateau ayant été acheté exclusivement pour faire ces voyages du lac, continuera à l'avenir à faire le service entre Covington, Madisonville et la N. Orléans. Dans l'intervalle des jours de passage, le propriétaire en bateau se chargera de remorquer les cajeux de bois, planches et autres matériaux.

Les personnes qui voudraient passer sur ce bateau le dimanche, sont requises de se trouver au *Rail-Road*, à 8 heures et un quart, du matin, pour entrer dans les cabines.

Le soussigné sollicite respectueusement l'encouragement du public.

23 août—5op WM. BAGLEY.

A VENDRE.

La goëlette fine pilière **ROSE IN BLOOM**. Pour les conditions, s'adresser à [illegible] vis-à-vis la place d'armes, ou à

MEDELICE THOMAS,
13 sept no. 77, rue de la Levée.

LIGNE DES PAQUEBOTS.

Dans la vue de faciliter les communications entre cette ville et New-York, une nouvelle ligne de paquebots, composée des navires suivans, vient d'être établie. Les départs seront comme suit:

Navire **LOUISVILLE**, capitaine Parker.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
20 novembre,	18 octobre,
5 février,	28 décembre,
20 avril,	13 mars,
5 juillet,	28 mai,
20 septembre,	13 août.

Navire **NASHVILLE**, capitaine RACHORNE.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
5 décembre,	28 octobre,
20 février,	13 janvier,
5 mai,	28 mars,
20 juillet,	13 juin,
5 octobre,	28 août,

Navire **NATCHEZ**, capitaine REED.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
20 décembre,	13 novembre,
5 mars,	28 janvier,
20 mai,	13 avril,
5 août,	28 juin,
20 octobre,	13 septembre.

Navire **CREOLE**, Capitaine PAGE.

De la N.-Orléans,	*De New-York.*
5 janvier,	28 novembre,
20 mars,	13 février,
5 juin,	28 avril,
20 août,	13 juillet,
5 novembre,	28 septembre.

Navire **HUNTSVILLE**, Capt. STODDARD.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
20 janvier,	13 décembre,
5 avril,	28 février,
20 juin,	13 mai,
5 septembre,	28 juillet,
20 novembre,	13 octobre.

Tous les navires ci-dessus sont neufs, de la première classe et du port de plus de 500 tonneaux. Ils n'ont peu d'eau ayant été construits à N.-York, absolument pour ces voyages. Leurs chambres sont ornées avec la plus grande élégance. On y trouvera toutes les approvisionnemens de tout genre et de première qualité, et rien ne sera négligé pour la commodité et l'agrément des passagers.

Les paquebots sont commandés par des capts. expérimentés dans ces voyages et qui feront tous leurs efforts pour satisfaire. Ils seront toujours remorqués par des bateaux-à-vapeur en montant et en descendant le fleuve, et la plus grande ponctualité sera observée dans les jours de départ. Pour fret ou passage, s'adresser à

FOSTER & HUTTON.

Ces paquebots ne prendront qu'autant de passagers qu'il y a de cabines. 10 nov

GARE AUX CONTREFACTEURS.

Un certain remède préparé par une personne nommée *"Potter"* a été offert en vente dans cette ville sous le nom de *"Catholicon de Potter"*.—Les personnes qui usent de cette médecine sont averties de se précautionner contre cette fraude, qu'il est facile de reconnaître, à ce que l'écriture placé sur le bouchon de la bouteille porte le nom de *W. Potter*, au lieu *W. W. Potter*, que porte le véritable catholicon. Les soussignés agents, tiennent constamment un assortiment du dernier.

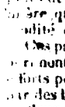
DUCONGE & PEYCHAUD,
2 oct rue de Chartres, No. 89.

A LOUER POUR UN AN.

Le Magasin No. 12, rue de la Douane, maintenant occupé par Wm. Frost jr., avec ou sans le magasin du fond. Aussi: deux maisons ayant chacune six chambres, des cuisines &c. situées rue des Magasins, encoignure de la rue Bienville. S'adresser à M. WALTON,
1 oct rue de la Douane, No. 14.

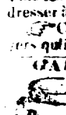
A VENDRE.

Une maison en bois, de quatre chambres, cabinets, cuisine &c., situées rue des Remparts, coin Conti et St. Louis, sur un terrain de 24 pieds de face sur 120 de profondeur. S'adresser à H. D. Peire, maison de la Bourse, No. 50, rue St. Louis.
18 oct—3



A LOUER à l'année, à dater du 1er Janvier prochain.—Un magasin à trois étages, ayant au rez-de-chaussée des chambres pour comptoirs, situés du côté nord-est de la rue Gravier, entre Magasins et Tchoupitoulas. Pour les conditions, s'adresser à
6 sept SAML. P. MORGAN & CO.

PENSION BOURGEOISE.



MADAME VEUVE LEPECQ annonce au public qu'elle tient une Hôtel garni à l'instar de celles de France, dans le genre français et espagnol, *rue Condé*, No. 36, entre les rues Madison et Dumaine. Elle envoi également à manger dans les maisons particulières.
16 août—3m

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse, pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans.—Présent l'hon. Chs. Maurian, juge—17 octobre 1832.—[No. 6539.]—*Jackson Oliver contre ses créanciers.*—La cour ayant accepté la cession des biens du débiteur, il est ordonné qu'une assemblée de ses créanciers ait lieu au bureau de M. Pédesclaux, notaire public, le lundi 29 d'octobre courant, pour délibérer sur les affaires du dit débiteur, et qu'en attendant toutes poursuites soient suspendues contre sa personne et ses propriétés. Par ordre de la Cour.

18 oct—3 F. BUISSON, dep. greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans.—Présent, l'hon. Chs. Maurian, juge—9 octobre 1832.—*Gabriel Monent vs. ses créanciers.*—Sur lecture et enrégistrement de la pétition et de la cédule dans cette affaire, il est ordonné par la cour qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire, débiteur insolvable, actuellement détenu, ait lieu en pleine cour, samedi 10 novembre prochain, à 10 heures du matin, afin de déduire les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour,

12 oct—2 3w F. BUISSON, dep. greff.

A VENDRE.—864 pots en porcelaine dorés, une partie avec inscription en or, à Passage des pharmaciens, s'adresser de suite chez

6 oct FORESTIER.

BANQUE DE CITÉ.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1832.

LES actionnaires de cette institution sont prévenus que, d'après une résolution du bureau des directeurs, en date du 1er avril dernier, un terme de vingt piastres par action devra être payé le 5 novembre prochain, et que, conformément à la seconde section de la charte, les actionnaires qui manqueront d'acquitter aucun des termes prescrits pour le paiement des actions, perdront toutes les sommes qu'ils pourraient avoir payées antérieurement.

6 oct H. LAVERGNE, caissier.

ECOLE CENTRALE ET PRIMAIRES.

UNE assemblée de la Régence des Ecoles Centrale et Primaires, qui a eu lieu le 6 courant, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que le public soit informé par les avis en français et en anglais, qui devront être insérés dans quatre des gazettes qui s'impriment dans la ville de la Nouvelle-Orléans, que depuis le 1er. de ce mois les classes ont été rouvertes dans les Ecoles Centrale et Primaires; que la loi veut qu'il y soit reçu deux cents élèves à titre gratuit; qu'il y a dans ce moment exactement cinquante; ce qui laisse cinquante places vacantes; et que l'on pourra s'adresser à n'importe lequel des régents pour y placer des enfants, jusqu'à concurrence du nombre fixé par la loi.

Résolu en outre que le président de la régence est et demeure chargé de faire publier ces avis.

CANONGE, président de la régence.

Noms des régents:

J. F. Canonge, président,	H. Lavergne, secrétaire,
G. Eustis,	Félix Grima,
O. Sherbridge,	T. Urquhart,
T. F. McCaleb,	E. A. Canon,
A. Mandley,	C. M. Conrad.

N. B. Le gouverneur de l'état et le maire de la ville de la Nouvelle-Orléans sont ex-officio membres de la régence. 12 oct

LE soussigné a reçu par le brick Carraboo, de Liverpool:

600 barres de fer, rondes, assorties, de ¾ à 2 pouces,	
400 do. do. carrées, do.	¾ à 3 pouces,
600 do. do. plates, de ½ à 2½ de large sur ¼ à ¾ d'épaisseur,	
400 paquets de fer à cercles, assortis, de ¾ à 4 pces.	
200 do. fer carré, de ¾ à 6,	
200 do. fer rond, de ¾ à 6,	
10 do. fer en feuilles, No. 2 à 16,	
100 do. do. assortis, Nos. 26 et 27.	
4 caisses Ricendou, assorties, de 1-4 à 2 pouces	

EN MAGASIN:

Fer plat de Suède, assorti, de 1¼ à 12 pouces de large sur ¾ à 3 pouces d'épaisseur;

500 barriques blanc de céruse, de Wetherill, pur, et un grand assortiment d'autres peintures;

Huile à peinture, de lampe, d'ours et de pieds de bœuf;

Vitres de grandeurs assorties;

Cordages goudronnés, patentés, de ¾ à 7 pouces;

Cordages de Manille, de ¾ à 6 pouces;

Duc-e blanc, de Russie, et cartons;

6 caisses Outils de charpentier, de Baldwin, Tarlopes, Galères, Rabots, Moulures assorties, Bouvets à deux pièces, bretelées.

Ainsi qu'un assortiment complet de quincaillerie, coutellerie, et fournitures de navires.

FS. PASCAL,
9 oct—1m Vieille Levée, No. 55.

A LOUER.

Un magasin à étages, situé rue Foucher; on en donnera possession en novembre prochain. Pour les conditions, s'adresser à

TOURNE & BECKWITH.
4 oct Nouvelle-Levée, No. 15.

A LOUER.—Une superbe magasin en briques, à trois étages, situé dans la rue de la Douane, près de la rue Chartres, s'adresser à

F. P. DUCONGE,
29 sept No. 89, rue Chartres.

CAFE.—154 sacs cette vert de la Havane, récemment reçu par le mistique espagnole, à vendre par VICTOR de la COVA & FRERE.
20 sept rue St. Louis, No. 51.

LINCOLN & GREEN offrent à vendre les marchandises suivantes, convenables au marché mexicain: 20 balles toile à draps 4-4 écrue, de la manufacture américaine; 80 do. 3-4 60 do. de Russie écrue, et 60 do. blanchie, ayant droit au drawback, &c.

AUSSI—200 barils vin de Malaga, sec: 100 quarts do. 20 pipes vin de Catalogne. 27 sept.

CHARRETTES, DRAYS ET BROUETTES, en débarquement du navire Chester, et à vendre par [27 sept.] S. L. HILL.

100 BARILS Couvertures Françaises 3 points, de la manufacture de Granier, reçues par le Wm. Gray, à vendre par

25 sept J. MAGER.

BON vin de table, à 4 escalins le gallon—on ne détaille pas moins de 2 gallons.

Café à 1 escalin la livre.

Sucre-clarine de la Havane 8 livres à la piastre.

Sucre du pays à 10 livres
do. do. 12 livres } à la piastre.
do. do. et 17 livres

Véritable remède de le Roy, liqueurs de la Martinique, anti-glaireux, huile de Lin, fusils de chasse français, quincaillerie, vins, vins de caisse, poudre, plomb, balles, canons, &c. au magasin de

ANTOINE MICHOUD,
Encoignure des rues de la Levée et des Ursulines.
25 sept—10.

20 BALLES Toile à draps de 36 pouces, grise, manufacturée au Nord, à vendre par

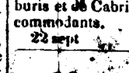
HARRISON, BROWN & CO.
1er. sept Rue Royale, No. 117.

SANGSUES à 25 cents la pièce.—Une partie de Sangsues espagnoles, à vendre à 25 cents la pièce, à la pharmacie de DUCONGE & PEYCHAUD,
14 juillet rue de Chartres.

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre, un superbe Cabriolet de Philadelphie, avec ses harnais plaqués en argent; les coussins sont couverts en drap bleu avec gallons en argent. En magasin: une quantité de Voitures, Barouches, Tilburis et de Cabriolets; le tout à vendre à des prix accommodants.

22 sept M. WALTON.

A VENDRE.



UNE HABITATION d'environ 25 arpens de face au fleuve, établie en sucrerie, située dans la paroisse de Plaquemines, à sept lieues de la Nouvelle-Orléans et du même bord, ayant une plantation d'environ 200 arpens en souches et plus de cannes à sucre en très-bon état, et une récolte en maïs suffisante pour la provision de l'année, avec 51 ESCLAVES, dont 32 hommes et garçons, 13 femmes et 6 enfans; 26 chevaux, mulets ou bêtes cavalines; 24 bêtes à cornes, de plus, les instrumens aratoires, outils et ustensiles nécessaires à son exploitation; on la vendra avec ou sans les esclaves et animaux à des termes avantageux.

Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 15 janvier prochain, elle le sera le samedi 26 suivant, par la voie d'encan public.

S'adresser, sur les lieux, au propriétaire, soussigné, ou bien en ville, à Mssrs. Lizardi frères, chez lesquels se trouve déposé un inventaire descriptif.

Paroisse Plaquemines, 25 juillet 1832.

24 juil—6m C. E. DUFAU.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivans, savoir: 300 barriques vin de Marseille, 200 caisses do. do., 100 caisses vin nageat, 2 pipes eau-de-vie, ayant droit au *drawback*; 50 caisses Champagne, de qualité supérieure, 10 pipes Madère, choix de Londres, ayant dix ans, en barriques de 50, 28 et 14 gallons; huile d'olive, bouteilles et bouchons; 2 balles toile à draps française, de 4-4 10 barils pierres à fusil; un assortiment complet de vitres de Baltimore; rum du pays.

16 oct—10 COURTIER & BOUTIN.

PIERRE BLANCHET PORTER.—50 boucauds Bierre [illegible] et 30 barils Porter, reçus par le brick [illegible] à vendre par

9 oct P. MORGAN & CO.

UNE Demoiselle arrivée depuis huit mois d'Europe désirerait trouver une place en ville ou à la campagne de femme de chambre ou de chambre. S'adresser au Bureau de cette feuille. 22 sept

MAQUEREAUX.—250 barils Maquereaux No. 3, 25 demi-barils dito. No. 3, reçus par le navire Helen Mar, de Boston, à vendre par

18 sept M. QUERTIER & BOUTIN.

300 ROULEAUX cordes d'emballage, 3 boucauds madder, pour teinture, cordages de Manille pour poulies, dito pour haubanières et pour hisser; vin de Madère, choix de Londres, depuis 3 ans en caves; cigarres mêlés et de la Havane; toile à voile de coton, de la manufacture de Crooke, en usage dans la marine des Etats-Unis; pierres à filtrer. A vendre par HARRISON, BROWN & CO.
25 sept Rue Royale, No. 117.

LOTERIE

DE

L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES

NATCHITOCHES.

27me. CLASSE DE 1832.

Le tirage aura lieu le Samedi 3 novembre.

GROS LOT

10000 PIASTRES.

1 LOT DE	$ 3,000	$	3,000
1 " "	1,500		1,500
1 " "	1,000		1,000
4 " "	800		800
1 " "	625		625
8 " "	500		4,000
6 " "	300		1,800
6 " "	200		1,200
156 " "	50		7,800
154 " "	20		3,080
621 " "	5		3,105
7800 " "	4		31,200

PRIX DES BILLETS

BILLET ENTIER..... $ 4
DEMI BILLET..... 2
QUART DE BILLET..... 1

Chaque paquet ne pourra contenir moins de SEIZE PIASTRES;—demis et quarts en proportion.

Octobre J. B. FORTET, *Directeur.*

REÇU par le navire Nashville et autres bâtimens arrivés du nord, 28 balles toile de lin hollandaise; 36 cheminées à la Prince, à 9 couches, de différentes grandeurs; quelques [illegible] de crème clarifiée; 3 boucauds de poils à plâtre [illegible] de tamis en fil d'archal et fil de fer, [illegible] grandeurs assortis.

F. PASCAL.
'10 oct rue de la Levée, No. 55.

LIVRES NOUVEAUX.

LES soussignés viennent de recevoir, Le Négrier, aventures de mer par Edouard Corbière, Madeleine, par Paul de Kock, 4 vol., Scène de la vie privée, par M. de Balzac, 4 volumes, Les cent contes drolatiques, do. 1 vol. Indiana, par G. Sand, auteur du Rose et Blanche.

E. JOHNS & Co,
18 oct rue de Chartres, No. 113.

AVIS AUX MARCHANDS.—Un jeune homme habitué à vendre dans un magasin, depuis *plusieurs années*, et ayant été employé au *fond* dans cette capacité, offre ses services, et espère satisfaire celui qui l'employera. Il peut donner de bonnes recommandations, et se contenterait de faibles appointemens. S'adresser, par écrit, à l'adresse de J. F. A., au bureau de cette feuille. 18 oct—6

AVIS.—Les soussignés offrent à vendre à leur établissement au passin Carondelet, bois de charpente, do. de pin pour bateaux à vapeur, do. de chauffage, charbon, sable, [illegible], brai, goudron, chaux, &c.
18 oct C. GUESNARD & ALPUENTE.

AVIS.—Toutes les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre la goëlette Pomone, sont priées de faire connaître le montant de leur réclamations sous le plus bref délai.

C. GUESNARD & ALPUENTE.
18 oct au bassin Carondelet.

MAGASIN
DE GRAINES DE JARDINAGE.
DE LA RUE DE 1832.

Maintenant en débarquement,

ET A VENDRE PAR

WM. SMITH,

Magasin Américain de Graines de Jardinage

NO. 55, RUE ROYALE.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir par *les navires Tennessee et Cincinnati*, deux envois complets, comprenant *les graines d'automne les plus estimées*, et les premiers envois dans cette ville des graines des récoltes de cette année, qu'il a reçues *directement* des cultivateurs.

Pour la gouverne de ses pratiques absentes, il annonce que l'assortiment en débarquement comprend les qualités suivantes, savoir:—

Betteraves, long. et courtes.	Oignons, rouges et blancs,
Choux d'York, et autres,	Persil, frisé et simple,
Carrottes, courtes-hâtives,	Panais, gros et longs,
Choux-fleurs, do. do.	Radis, rouges, long et ronds
Céleris, rouges et blancs,	Roquette et salsifie,
Chèvrefeuille et cresson,	Scorzonere brun,
Chicorée et pireaux,	Epinards ronds et de la N.
Laitues de diverses qualités	Zélande,
Squahes, toufus et longs,	Navets, Haricots rampants

DE PLUS—Un approvisionnement de graines pour oiseaux, telles que chanvre, Canaris et millets ronds.

S'adresser comme de coutume

WM. SMITH,
22 sep—3m 55, Rue Royale, No. 55.

REMEDE EFFICACE POUR LA VUE.

M. JN. RAPALO, voulant faire connaître au public les différentes nouvelles cures que son remède a opérées, publie les certificats suivans. Les personnes qui pourraient avoir besoin de son remède, pourront le voir chez lui, rue St. Pierre, No. 64, entre Royale et Chartres.

Nlle.-Orléans, 30 juin 1832.

Je certifie que M. Jn. Rapalo a traité chez moi une esclave appartenant à M. G. N. Allard, laquelle avait la vue tellement affectée, qu'elle ne pouvait se conduire qu'avec beaucoup de difficulté, sa vue depuis le traitement est assez bien rétablie pour avoir mis cette esclave en état de reprendre ses anciennes occupations, et de rendre les services que sa cécité lui avait fait cesser.

PAULIN AFLEITAS.

M. Jn. Rapalo.

Monsieur,—Il est de mon devoir de reconnaître vos capacités comme oculiste, et particulièrement vos connaissances sur la partie la plus sensible du corps: l'œil; votre ordonnance et vos soins ont très bien réussi auprès de ma fille (âgée de 7 ans), et en quinze jours elle a parfaitement recouvré la vue. Vous avez, monsieur, la liberté de faire connaître au public toute la confiance que j'ai dans votre remède, et la parfaite assurance que vous pouvez guérir tous ceux que vous entreprendrez.

Je suis avec respect, &c.,

ALFRED [illegible] PARTY.

Je certifie que M. Rapalo a guéri, en trois jours, les yeux d'un de mes nègres, âgé de 30 ans, qui en était incommodé depuis plusieurs mois, au point de se conduire avec peine; il a été depuis exposé au feu et a différents travaux sans se ressentir de cette fâcheuse incommodité. FURCY VERRET.

Je certifie que M. Jn. Rapalo a guéri les yeux à un de mes nègres, âgé de 28 ans. Les yeux du dit nègre avaient été dangereusement affectés par suite de la petite vérole. W. W. McDONOGH.

Nous certifions que le sieur Rapalo a guéri les yeux de M. Chaillot, dans l'espace de six jours.

J. BERTEL,
FD. DURCY.

Nlle.-Orléans, 10 février 1832.

Je certifie que M. Jn. Rapalo m'a beaucoup soulagé la vue dans l'espace de 18 jours; maintenant je me porte assez bien, et je puis travailler.

JS. MORET.

N. B. Il offre ses remercimens aux personnes qui l'ont honoré de leur confiance.

Les personnes qui, par faiblesse de la vue, sont obligées de porter des lunettes, pourront, par le moyen de son remède, être à même dans peu de jours de traitemens, pouvoir lire ou écrire sans le secours de leurs lunettes. M. Rapalo peut fournir des preuves à cet égard. 15 sept—3m

50 PIASTRES DE RECOMPENSE.

LA maison du soussigné a été enfoncée samedi soir, 27 du courant, par quelque personne, ou personnes, qui lui ont pris une *montre* patentée en argent, marquée au dedans, *New York Eben Witney—No.* 509: il y avait attaché à cette montre, un ruban de sûreté en soie rouge, de plus: une paire de pantalon noire, et un portefeuille dans lequel se trouvait un billet tiré par le soussigné, à l'ordre de Mr. P. G. Bertrand de la somme de $155 et endossé par Mr. Charles Lesseps, lequel a été payé en banque depuis le 12 août dernier; un billet sur Mr. J. C. G. Meilleur, dont on ne se rappelle pas le montant; un billet sur Mr. J. E. Dayle, de $20 et divers autres papiers. Aussi, une paire de cuillers, et un gilet de soie dans la poche du quel se trouvaient après six piastres en monnaie, une clef en or, et un canif à trois lames. La somme ci-dessus sera payée à celui qui recouvrera ces objets et fera connaître le ou les voleurs, ou une récompense littéraire sera donnée pour le recouvrement des objets ou des voleurs.

N. B. Le public est prévenu de pas trafiquer pour ces billets.

2 oct—tf WILLIAM VANDEGRIFF.

124 BALLES sacs de plâtre et 100 quarts de barriques vin de Malaga sec et vin de Madère, ayant droit au drawback, reçus par le brick Léonitts de Baltimore, et à vendre par

HARRISON, BROWN & CO.
Rue Royale, No. 117.

VENTES PAR LE MARSHAL.

William Kerby vs. Bacon.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, vendredi 9 novembre prochain, à 4 heures de l'après-midi, vis à vis du bureau du Marshal, une montre d'argent patentée, saisie dans l'affaire ci-dessus.

27 oct. L. DAUNOY, marshal.

J. F. Millaudon vs. Thomas Dykuha.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Charles Gayarré, vice-président de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente mercredi 31 octobre prochain, sur les lieux, encoignure des rues Girod et Capitoulas, les articles suivans: [illegible] pupitres, étagères, tables, billard, lits, [illegible], tapis et glaces, ustensiles de cuisine, et autres articles saisis dans l'affaire ci-dessus.

27 oct. L. DAUNOY, marshal.

D. Barbedor vs. St. Boise.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente, lundi 5 novembre, à 4 heures, au principal, 12 chaises, 2 tables, &c. saisies dans l'affaire ci-dessus.

27 oct. L. DAUNOY, marshal.

J. M'Hutchinson vs. J. Delaney. L. O'Neal vs. J. Delaney. J. Muny vs. J. Delaney.

EN vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés, dans les affaires ci dessus, j'exposerai en vente, à la Bourse, vendredi, 9 novembre prochain, à midi, 1200 yards de table de butture, située vis à vis l'habitation de M. Charles Caffin, à deux milles de la ville, saisis par privilège.

27 oct L. DAUNOY, marshal.

La Compagnie de Navigation de la Nlle. Orléans vs.

La goëlette Esperance, le capitaine et les propriétaires.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente, mercredi, 28 novembre, à midi, à la Bourse Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, la goëlette Esperance, ses agrès et apparaux, saisis dans l'affaire ci-dessus.

27 oct. L. DAUNOY, marshal.

Gras et Picquet vs. J. Madrid.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente lundi, 29 octobre, à 4 heures de l'après midi, au bureau du Marshal, rue St. Anne, diverses marchandises sèches, saisies dans l'affaire ci-dessus.

19 oct L. DAUNOY, marshal.

Durand et Usaurau vs. J. Lansallade.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente mardi, 30 octobre, à 4 heures de l'après midi, au bureau du Marshal, rue St. Anne, diverses *marchandises sèches*, saisies dans l'affaire ci-dessus.

19 oct L. DAUNOY, marshal.

Le maire, les aldermen et les habitans de la ville de la Nouvelle-Orléans, vs. Simon Knight, personne non résidante.

Les mêmes vs. Simon Knight, personne non résidante.

Les mêmes vs. Simon Knight, personne non résidante.

Les mêmes vs. Simon Knight, personne non résidante.

Les mêmes vs. Simon Knight, personne non résidante.

EN vertu de cinq *writs de fieri facias*, à moi adressés par l'hon. Gallien Préval, juge conseiller de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans les dites affaires, j'ai saisi et j'exposerai en vente mercredi, 16 janvier 1833, à midi, à la Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, les propriétés suivantes, savoir:

Le lot de terre numéro un, [illegible] vingt-huit, faubourg Saulet, mesurant soixante pieds de face *à* la rue des Naïades, sur cent-vingt à la rue Calliope.

Le lot de terre numéro deux, [illegible] vingt-huit, faubourg Saulet, mesurant soixante pieds de face à la rue des Naïades, sur cent-vingt pieds de profondeur.

Le lot de terre numéro trois, [illegible] vingt-huit, faubourg Saulet, mesurant soixante pieds de face à la rue des Naïades, sur cent-vingt pieds de profondeur.

Le lot de terre numéro quatre, [illegible] vingt-huit, faubourg Saulet, mesurant soixante pieds de face à la rue des Naïades, sur cent-vingt pieds de profondeur.

Le lot de terre numéro cinq, [illegible] vingt-huit, faubourg Saulet, mesurant soixante pieds de face à la rue des Naïades, sur cent-vingt pieds à la rue Clio.

Pour satisfaire aux jugements rendus dans les causes ci-dessus, et conformément à la teneur du second article de l'acte intitulé "acte pour fixer le mode d'après lequel les terrains ou autres terres dans la ville de la Nouvelle-Orléans et ses limites, et dont les propriétaires n'y résident pas, peuvent être saisis et vendus pour le paiement des taxes de ville et autres dépenses dues à la Corporation de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets, approuvé le 18 mars 1828."

[4 oct] L. DAUNOY, marshal.

EXHIBITION

DE PLUSIEURS GRANDS SERPENTS DE L'INDE, VIVANTS,

RUE DE CHARTRES, NO. 132, EN HAUT.

F. COPS annonce respectueusement au public de cette ville et aux étrangers que l'exhibition de ces Serpents, le plus grands qui aient jamais été importés dans ce pays, est déjà commencé. Elle se compose de

L'ANACONDA,

Epouvantable serpent de Java; du

Boa Constricteur,

Serpent étrangleur de Ceylan, et du

BOA BRODE DES ROCHERS,

De Chategong.

Les couleurs de ces terribles reptiles sont vivaces et belles au-delà de toute description.

Ils sont enfermés dans une cage de fil de fer, et sont si dociles que la femme et l'enfant les plus timides peuvent les examiner sans le moindre danger.—On aura la plus grande attention pour les dames et les enfants.

Outre ces animaux,

LA TETE D'UN CHEF,

OU GUERRIER DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE,

Curieusement tatouée; et un merveilleux

Cosmoramic.

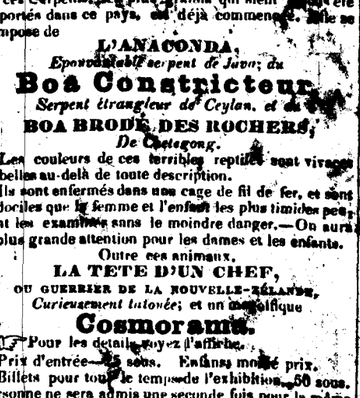
Pour les détails, voyez l'affiche.

Prix d'entrée—25 sous. Enfans moitié prix.

Billets pour toute la temps de l'exhibition—50 sous. Personne ne sera admis une seconde fois pour la même somme, à moins qu'il ne soit en compagnie de sa famille ou de ses amis.

Heures d'exhibition: de 10 heures du matin à 9 heures du soir. 22 oct—6

François Briault,



Rue St. Pierre, No. 21, face à la place d'Armes,

ARRIVANT de Paris avec un assortiment de Coutellerie française et anglaise, fait la commission et expédie en tous pays. Il offre ses services aux habitans de la Louisiane, comme étant connu en France par sa manufacture d'armes et de coutellerie, en tout genre. Il fabrique les Couteaux à lames d'argent, lames d'or et de vermeil: fait les recommadages de bijouterie et tout ce qui concerne son état.

9 oct—3m

VIN de Marseille, Elixir beaux, qualité supérieure, à vendre par

11 oct J. MAGER.

VENTES PAR LE REGISTER.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Register des Testamens.*—Mardi, 27 novembre 1832, à midi, j'exposerai en vente, à la Bourse, la propriété ci-après décrite, appartenant à la succession de feu Jacques Hubert Boisgerrain, savoir:

Un lot de terre situé au faubourg Montégut, ayant 300 pieds de face à la rue Montégut et une profondeur de 120 pieds environ, faisant face d'un côté à la rue Casseaire, et de l'autre côté à la rue des Grands Hommes; ensemble les édifices qui s'y trouvent. Conditions: un quart comptant, et le reste à 6 et 12 mois, en billets endossés à satisfaction et hypothèque spéciale. Par ordre de la cour.

MARTIN BLACHE, Register.

N. B. L'acte de vente sera passé par L. Péraud, notaire. 26 oct.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Register des Testaments.*—Samedi, 27 du courant, à midi, j'exposerai en vente, au coin des rues Ursulines et Levée, vis à vis l'extrémité inférieure du marché aux légumes, le fonds de cabaret appartenant à la succession de feu Antonio Allendes, lequel fond sera vendu en bloc. Par ordre de la Cour.

23 oct MARTIN BLACHE, register.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Register des Testamens.*—Mardi, 20 novembre 1832, à midi, j'exposerai en vente, à la Bourse, pour compte de la succession de feu Philippe Sterling, un nègre nommé HARRY, âgé d'environ 45 ans, bon nègre de champ. Conditions: un tiers comptant, et le reste à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale.

Par ordre de la Cour,

18 oct MARTIN BLACHE, register.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Register des Testamens.*—Mardi, 20 novembre 1832, à midi, j'exposerai en vente, à la bourse, les esclaves suivans appartenant aux successions de James et Susan Dorshey, savoir: Lewis, nègre âgé de 28 ans, charretier et nègre de journée. Dick, griffe âgé d'environ 25 ans sujet aux crises, charretier et journalier; Layton, nègre d'environ 23 ans; Hester, négritte d'environ 14 ans.

Condition: un quart comptant, et le reste à 6 et 12 mois en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale. Par ordre de la Cour

18 oct. MARTIN BLACHE, rég.

N. B. Les actes de vente seront passés par Wm. Y. Lewis, not re pub. aux frais des acquéreurs. 18 oct.

COUR DES PREUVES.—Avis est donné aux créanciers de la succession de feu Jules Darezac de Castera, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours [illegible] raisons pour lesquelles le compte rendu par l'exécuteur testamentaire du défunt ne serait point homologué, et le dit exécuteur testamentaire déchargé de ses fonctions. Par ordre de la Cour.

26 oct MARTIN BLACHE, Register.

COUR DES PREUVES.—Attendu que Joseph Omedus a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres de curatelle à la succession de Ventura Poy, décédé ab intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la cour,

MARTIN BLACHE,
26 oct Reg. des test.

COUR DES PREUVES.—Attendu qu'Manuel Simon Cucullu a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres de curatelle à la succession de Calisto Gonzales de Mendoza, décédé ab intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour.

26 oct MARTIN BLACHE, register.

COUR DES PREUVES.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession de feu Marie Dauphin f. c. l. et à tous autres que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles le compte rendu par Jacques Zano, exécuteur testamentaire de la défunte, ne serait point homologué, et le dit exécuteur déchargé de ses fonctions. Par ordre de la Cour.

24 oct. MARTIN BLACHE, register.

COUR DES PREUVES.—Attend